

Date: 11.06.2014

L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE



L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 9'460
Parution: 5x/semaine

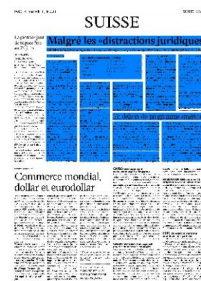
N° de thème: 220.119
N° d'abonnement: 1076461
Page: 1
Surface: 9'765 mm²

LA BANQUE REYL À GENÈVE SUR DOUZE MOIS

La résilience n'est plus à démontrer

FRANÇOIS REYL. *L'épisode réputationnel en France n'a pas empêché le groupe d'augmenter de près de 25% ses fonds en gestion. Dont le volume se rapproche des 10 milliards de francs.*





L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 9'460
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 220.119
N° d'abonnement: 1076461
Page: 4
Surface: 37'490 mm²

Malgré les «distractions juridiques»

GROUPE REYL. *L'asset management et le corporate advisory ont compensé le manque de croissance dans la gestion privée l'an dernier.*

SÉBASTIEN RUCHE

LES CHIFFRES-CLÉS DE REYL EN 2013

Masse sous gestion	9,1 milliards de francs	+24%
Net New Money	1,2 milliard de francs	—
Revenus	16,7 millions de francs	+63%
Bénéfice net	24,7 millions de francs	+180%
Collaborateurs	157	+7

Reyl

Les résultats 2013 du groupe Reyl sont impressionnants. La masse sous gestion a progressé l'an dernier de 24%, à 9,1 milliards de francs (après avoir bondi de 61% en 2012) et le bénéfice net a pratiquement triplé. Les activités de corporate advisory et d'asset management ont tiré la croissance, alors que la gestion privée est restée stable, à cause des «distractions juridiques» qu'a subies le management l'an dernier.

Pour sa première conférence de presse depuis l'éclatement de l'affaire Cahuzac, le groupe Reyl a insisté hier sur la diversification de son modèle d'affaires. Un mouvement entamé dès 2003 en direction de l'asset management, poursuivi dans les services de family office en 2006 puis dans le conseil aux entreprises en 2012.

Laconique sur les questions judiciaires, le CEO François Reyl s'est dit «confiant sur l'issue des procédures encore en cours en France et en Suisse», et surtout décidé à «tourner la page d'une affaire qui a été amplifiée hors de toute proportion». La banque n'est pas à vendre et la clientèle française, marginale depuis de nombreuses années (moins de 5% des actifs), appartient désormais totalement au passé, a-t-il glissé au passage.

Le groupe bancaire genevois a connu une croissance en forte accélération depuis 2009. En cinq ans, sa masse sous gestion est passée d'environ 1,5 milliard à plus de 9 milliards de francs. Cette dynamique s'est poursuivie l'an dernier, sauf dans la gestion privée, qui n'a pas connu d'apports nets de capitaux. «Parce que le management n'a pas pu consacrer autant de temps qu'auparavant aux aspects commerciaux».

L'an dernier, la banque (qui regroupe les activités de gestion privée, de corporate advisory et de private office – ces deux dernières contribuant à hauteur de 12% du chiffre d'affaires de la banque) a vu sa masse sous gestion progresser de 12%, pour atteindre 5,7 milliards.

Les afflux nets de capitaux ont surtout concerné le corporate advisory, en particulier sur les marchés émergents, en Russie, en Asie centrale et au Moyen-Orient. Le bénéfice net de la banque a bondi de 125% l'an dernier à 6,3 millions, pour des revenus nets en hausse de 31% à 65 millions.

Chez RAM, la division d'asset management séparée de la banque depuis 2007, les encours ont bondi de 50% l'an dernier, à 3,4

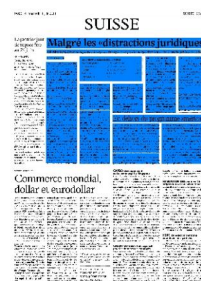
milliards. En provenance essentiellement de l'Europe du Nord, du Royaume-Uni et de l'Europe francophone.

Comme dans le corporate advisory, la dynamique porteuse des affaires s'est traduite par des honoraires de performance élevés, qui expliquent largement l'augmentation de la rentabilité (bénéfice net de 18,4 millions pour RAM, +207% l'an dernier).

En conséquence, le groupe affiche une amélioration de ses fonds propres. Le ratio Tier 1 s'élève à 13,9% contre 11,4% en 2012, tandis que le ratio global atteint 15,4% contre 11,9% à l'issue de l'année précédente.

Le cost/income ratio s'améliore lui aussi à 71%, contre 80% en 2012, mais il demeure élevé, pour plusieurs raisons.

Les investissements se poursuivent (*lire ci-dessous*): dans les «nouveaux» métiers, dans une nouvelle plateforme informatique qui sera utilisée en fin d'année et dans des collaborateurs (leur nombre a progressé de 12 unités en net depuis début 2013, pour un effectif global approchant actuellement 160 personnes). Le succès rencontré l'an dernier se traduit également par des bonus conséquents versés



L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 9'460
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 220.119
N° d'abonnement: 1076461
Page: 4
Surface: 37'490 mm²

dans l'asset management. Les charges d'exploitation sont ainsi passées de 57 millions à 83 millions (+45%), celles de personnel ont progressé de 51% à 62,4 millions.

LA MASSE SOUS GESTION
PROGRESSE DE 24% SUR
UN AN. LES REVENUS
NETS DE 63% ET LE
BÉNÉFICE NET DE 180%.

En dehors du programme américain

Parmi les investissements prévus cette année, le groupe Reyl prévoit de poursuivre la réorganisation de sa succursale zurichoise, constituée en juillet 2011 suite à l'acquisition du gérant indépendant Solitaire Wealth Management. La greffe culturelle n'ayant pas pris, l'équipe de Solitaire s'est retirée en septembre dernier, tandis que Reyl conservait la structure enregistrée auprès de la SEC pour la gestion de clients américains. Cette structure gère actuellement une centaine de millions de francs avec trois collaborateurs (25 millions en 2011).

La banque a d'ailleurs confirmé n'avoir pas participé au programme de régularisation US en catégorie 2. Elle pense s'orienter vers la catégorie 3,

plus tard cette année, et n'a pas constitué de provisions. Autre projet en cours, la commercialisation de fonds de placement aux Etats-Unis. Le groupe a adapté certains de ses véhicules phares (actions émergentes et européennes en stratégie directionnelle et en long/short) aux spécificités du marché institutionnel américain et a conclu un accord avec un important distributeur local.

Enfin, la division d'asset management va développer ses fonds thématiques, en étendant sa gamme sur les taux et les futures. Reyl veut également renforcer sa présence à Londres (où le groupe gère environ 100 millions de livres) et au Moyen-Orient. Des recrutements sont prévus dans le corporate advisory et le private office. (SR)